

Discours de Victoire Dogbé-Tomegah, ministre du Développement à la base

C'est pour moi un immense privilège de prendre la parole aujourd'hui, à l'occasion de cette cérémonie. Nous sommes fiers d'assister aujourd'hui à la sixième prestation de serment de nos volontaires nationaux.

Mesdames et messieurs, Honorables invités,

Il y a deux ans, la première vague de volontaires nationaux prenait fonction dans leur structure d'accueil. Ils étaient trois cent (300) jeunes pionniers, qui ont œuvré durant une ou deux années pour le développement de leur pays, dans les domaines de la santé, de l'agriculture, ou de l'action sociale et aussi pour le renforcement de leur employabilité. Cette première vague a marqué une étape importante dans le processus qui a conduit le volontariat national de l'état embryonnaire à son évolution actuelle.

Mesdames et messieurs, Distingués invités,

Depuis le lancement de cet ambitieux programme du gouvernement en septembre 2011 jusqu'à hier, 2780 volontaires nationaux ont été mobilisés, déployés, suivis et accompagnés sur le terrain.

Avec la prestation de serment des 750 nouveaux jeunes diplômés et primo-demandeurs d'emploi à laquelle nous venons d'assister, la famille des volontaires s'est agrandie. Ils sont ingénieurs, secrétaires, informaticiens, sociologues, économistes, qui viennent de toutes les régions du Togo pour appuyer la société civile et les administrations publiques avec dévouement, humilité, honnêteté et professionnalisme.

Tout en participant au développement de leur communauté, ces jeunes acquièrent, plus qu'une première expérience professionnelle, un passeport pour l'insertion. A titre illustratif, 28 % des 300 premiers volontaires ont d'ores et déjà quitté le volontariat pour un emploi décent. Nous sommes fiers de ces jeunes, qui ont su capitaliser leur expérience de volontaires et la transformer en véritable acquis pour leur vie professionnelle. Et nous sommes persuadés que les autres ne tarderont pas à trouver un emploi.

Mesdames et messieurs, Honorables invités,

Les résultats enregistrés par le programme PROVONAT sont l'œuvre de plusieurs acteurs.

En premier lieu, il faut noter que cette initiative a bénéficié d'une attention particulière du Chef de l'Etat et de tout le gouvernement, qui lui a permis de disposer d'un soutien technique et financier considérable. Plus de 4 milliards de FCFA en 3 ans

rendus disponibles par l'Etat. Beaucoup de ressources ont été mobilisées par des partenaires techniques et financiers, plus particulièrement le PNUD.

En second lieu, la participative active des médias dans l'explication du concept de « volontariat national » auprès des différents acteurs y compris les jeunes eux-mêmes. En troisième lieu, tous les acteurs se sont mobilisés pour mettre en place le cadre juridique nécessaire pour mobiliser et gérer les volontaires ; le dispositif de pilotage et de gestion et surtout pour régionaliser le programme.

Et enfin, en quatrième lieu, le programme est dynamique, anticipe sur les défis et développe des mécanismes pour y faire face.

Mesdames et messieurs, Honorables invités,

Le gouvernement est convaincu que la jeunesse est un contributeur important dans la croissance socio-économique de notre pays et représente un potentiel énorme de développement.

C'est pourquoi, il a fait le pari de cette jeunesse en initiant de nombreux dispositifs et programmes, y compris le programme PROVONAT, qui a su prouver son efficacité quant à la mobilisation des jeunes au service de développement socio-économique de leur pays. Ainsi, le Fond d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ) impulse la culture entrepreneuriale et facilite l'accès aux financements. L'Agence Nationale de Développement à la Base (ANADEB) œuvre pour que les populations à la base aient accès au minimum vital commun.

Avec les expériences réussies de tous ces dispositifs, nous avons entamé des réflexions afin d'étendre le volontariat national à une autre catégorie de jeunes : « les déscolarisés et semi-scolarisés ». Nous pensons à mettre en place prochainement un nouveau volet de Promotion du Volontariat des Jeunes Déscolarisés et Semi-scolarisés (PROVONAT – JDS), qui ciblerait les jeunes déscolarisés et semi-scolarisés de 15 à 35 ans et aurait pour ambition de mobiliser 5 000 jeunes par an sur des travaux d'intérêt national ou communautaire. Il offrirait à ces jeunes un cadre pour se former aux valeurs citoyennes, au travail bien fait et planifier leur insertion socioprofessionnelle, soit en s'engageant dans l'apprentissage, ou en initiant une activité génératrice de revenu.

Nous pensons qu'avec ce volet, nous pourrions traiter de façon stratégique, méthodique et cohérente, l'enjeu majeur de l'insertion socioprofessionnelle des jeunes déscolarisés et semi-scolarisés et ainsi, contribuer substantiellement à la solution de la problématique de l'emploi des jeunes.

Mesdames et messieurs, Honorables invités,

Je voudrais saisir cette opportunité pour adresser encore une fois la gratitude et la reconnaissance du gouvernement togolais à tous les corps de volontaires présents dans notre pays et qui œuvrent chaque jour aux côtés des communautés locales pour aider au renforcement de leurs capacités et compétences en vue d'une amélioration de leurs conditions de vie.

Mesdames, messieurs, Honorables invités,

C'est également pour moi, le lieu de réitérer mes remerciements à l'endroit de tous

les partenaires ici présents, en particulier le PNUD et France Volontaires, qui ne cessent de nous accompagner dans la mise en œuvre de ce programme.
Mesdames, messieurs, chers volontaires,

Pour terminer mon propos, je voudrais encourager nos chers volontaires nationaux à diffuser les principes fondamentaux qui sous-tendent le volontariat. La réussite de votre mission dépend de vous. Impliquez-vous, apprenez des autres et vous en ressortirez grandis. Je souhaite, dans quelques années, vous croiser, vous, volontaires nationaux, à des postes élevés au sein des institutions les plus prestigieuses, à l'interne comme à l'international. Vous avez du talent, et je vous en sais capable. Il ne tient qu'à vous de faire de nos défis, des réalités.